

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T. +33(0)1 46 34 61 07  
F. +33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

1018 Madison Ave  
NYC, NY 10075  
+1(646) 476 5885  
fleiss-vallois.com  
info@fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín<sup>ES</sup>  
Julien Berthier<sup>FR</sup>  
Julien Bismuth<sup>FR</sup>  
Alain Bublex<sup>FR</sup>  
Robert Cottingham<sup>US</sup>  
John DeAndrea<sup>US</sup>  
Massimo Furlan<sup>CH</sup>  
Eulàlia Grau<sup>ES</sup>  
Taro Izumi<sup>JP</sup>  
Richard Jackson<sup>US</sup>  
Adam Janes<sup>US</sup>  
Jean-Yves Jouannais<sup>FR</sup>  
Martin Kersels<sup>US</sup>  
Paul Kos<sup>US</sup>  
Zhenya Machneva<sup>RU</sup>  
Francis Marshall<sup>FR</sup>  
Jeff Mills<sup>US</sup>  
Arnold Odermatt<sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira<sup>BR</sup>  
Peybak<sup>IR</sup>  
Lucie Picandet<sup>FR</sup>  
Emanuel Proweller<sup>FR</sup>  
Duke Riley<sup>US</sup>  
Lázaro Saavedra<sup>CU</sup>  
Niki de Saint Phalle<sup>FR</sup>  
Pierre Seinturier<sup>FR</sup>  
Peter Stämpfli<sup>CH</sup>  
Jean Tinguely<sup>CH</sup>  
Keith Tyson<sup>GB</sup>  
Tomi Ungerer<sup>FR</sup>  
Jacques Villeglé<sup>FR</sup>  
William Wegman<sup>US</sup>  
Winshluss<sup>FR</sup>  
Virginie Yassef<sup>FR</sup>

## VERNISSAGE

Vendredi  
08 novembre

18:00 - 21:00

Au début des années 1970, Eulàlia est très jeune et très en colère. Elle a une vingtaine d'années quand elle commence à tirer le portrait de sa société, conservatrice, violente, autoritaire et catholique. Elle se fait déjà appeler Eulàlia – pas de patronyme, ni d'idée précise de ce qu'elle veut faire, sauf partir. Partir est urgent.

1971, Eulàlia choisit Paris et quitte sa Catalogne natale où Franco continue de répandre sa terreur. Des tickets d'entrée aux musées nationaux, des emballages de chocolat et quelques reçus de cafés témoignent de cette échappée. Ces quelques bouts de papier sont encore entreposés sur une feuille cartonnée et grise, bien datée. Un souvenir de premier collage. (...)

Paris n'a duré qu'un mois, mais le collage est resté. Le collage c'est bien. Eulàlia ne veut pas s'attarder sur le geste artistique, elle n'a pas de temps pour ça, tout urge dans ce début des années 70. (...)

En 1972 elle lançait la série de photomontages *Etnografias* ; le titre parle de lui-même.

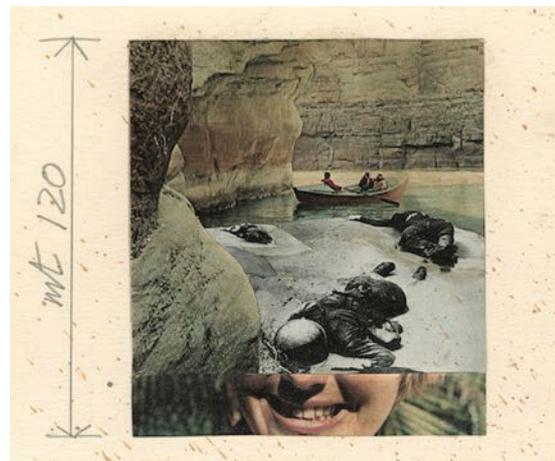
Chaque *Etnografia* est fait à partir d'un collage photographié, agrandi puis reproduit sur toile par un procédé d'émulsion photographique, parfois augmenté par quelques touches d'acrylique. (...)



Collage *Etnografia 12*, 1971-1974

# Eulàlia Grau

## Etnografias - Collages



Collage *Etnografia - Qui riu?*, 1974

A chaque tableau son collage – sa version miniature, fragile, faite de petits bouts soigneusement découpés et entremêlés par l'artiste. Le geste d'Eulàlia se trouve précisément là. Comme dit Max Ernst « ce n'est pas la colle qui fait le collage ». Le photomontage qui en résulte a nécessairement un côté Pop – lisse, bien tramé par un agrandissement exagéré de l'image d'origine qui lui donne un air assumé et si reconnaissable ; alors qu'Eulàlia se sent plus proche des jeux visuels des Dadaïstes.

Par le collage, elle confronte des fragments de réalité qui ne se rencontrent normalement pas. Elle les détaille, les frotte les uns avec les autres sur le même plan ; et c'est à ce moment-là que l'oeuvre se met à crier. (...)

Les collages d'Eulàlia reflètent bien l'urgence qu'elle ressent dans ces années-là ; ses œuvres crient dans toutes les directions : l'injustice, la religion, les oppressions, le capitalisme, la pauvreté parmi tant d'autres. (...)

Il est évident que les collages d'Eulàlia crient encore de nos jours ; l'urgence est toujours la même. Toute aussi vive et universelle.

Ne pas oublier de laisser crier les petits papiers – c'est important.

Agate Bortolussi

Tiré du catalogue de l'exposition à paraître aux presses du réel